

La pandémie du coronavirus, quel sens pour moi? pour notre monde?

Voici, glanés dans les médias, quelques réflexions de différentes personnalités sur la pandémie du coronavirus. Souhaitons-les utiles pour orienter nos vies en vue du Royaume, et pour nous aider à formuler des prières plus « selon le cœur de Dieu ». Vous trouvez sur le site de nos paroisses - www.noble-louable.ch - les articles dans leur intégralité, ainsi que les liens des médias qui les ont édités.



Dom Mauro-Giuseppe Lepori.

PAR L'ABBÉ ETIENNE CATZEFLIS
PHOTOS : DR

Dom Mauro Lepori, abbé général de l'ordre cistercien :

« Le coronavirus peut renforcer notre humanité »

Paradoxalement, alors que nous pouvons à peine sortir de chez nous, que nous ne pouvons pas voyager, aller dans des lieux publics, serrer des mains, etc., nous percevons une solidarité universelle profonde. La conscience que nous sommes unis non seulement par la même épreuve, le même danger, mais par une réelle communion de vie, de pensée, de compassion. (...)

Une humanité que cette épidémie aura vaccinée contre la lèpre du superflu, la vanité superficielle qui n'écoute pas, ne prête pas attention à l'autre, ne cherche que son propre intérêt.

Emmanuel Macron, président (Adresse aux Français, 12 mars 2020) :

Il nous faudra demain tirer les leçons du moment que nous traversons, interroger le modèle de développement dans lequel s'est engagé notre monde depuis des décennies et qui dévoile ses failles au grand jour, (...).

Maxime Combes (économiste) :

(...) Reconnaissons que la période nous livre donc une puissante leçon collective pour la suite : le refus de mener des politiques sociales et écologiques ambitieuses n'était pas dû au manque d'argent ou de moyens, mais le fruit d'un refus idéologique visant à satisfaire des intérêts bien éloignés de l'intérêt général. (...) Ne revenons pas à la normalité, car la normalité, c'était le problème.

Pape François (bénédition Urbi et Orbi – 27 mars 2020) :

Dans notre monde, que Tu aimes plus que nous, nous sommes allés de l'avant à toute vitesse, en nous sentant forts et capables dans tous les domaines. Avides de gains, nous nous sommes laissé absorber par les choses et étourdir par la hâte. (...) Nous avons continué notre route, imperturbables, en pensant rester toujours sains dans un monde malade. Maintenant, alors que nous sommes dans une mer agitée, nous T'implorons : « Réveille-toi Seigneur ! »

Moustapha Dahleb (écrivain tchadien) :

Soudain, nous réalisons que nous sommes tous embarqués dans le même bateau, riches et pauvres. (...)

Quelques jours seulement ont suffi à l'univers pour établir l'égalité sociale qui était impossible à imaginer. (...)

La peur a envahi tout le monde. Elle a changé de camp. Elle a quitté les pauvres pour aller habiter les riches et les puissants. Elle leur a rappelé leur humanité et leur a révélé leur humanisme.

Mgr Éric de Moulins-Beaufort (président de la conférence des évêques de France) :

Il convient aussi de garder le sens des proportions. Évidemment, nous devons endiguer l'épidémie mais en gardant à l'esprit que des pays souffrent plus que nous, sont en guerre, connaissent la famine... Il est important que dans ce temps de confinement, nous ne nous replions pas sur nous-même en cultivant nos angoisses mais que nous regardions toujours le vaste monde et que nous pensions à ceux qui sont dans une détresse plus grande.



27 mars - Place Saint-Pierre de Rome.